



Vivre la culture avec l'université

Contribution pour la consultation nationale sur
l'éducation artistique et culturelle

SOMMAIRE

Introduction

1. Ecouter, toucher, voir, sentir : la culture, une expérience personnelle

- A. Le difficile accès à la culture et le refuge numérique
- B. La création du réflexe culturel à l'université

2. Partager, construire, échanger : la culture, une expérience collective

A. Universalité des étudiants...

B. ... universités de cultures

- 1 – La culture comme support pédagogique
- 2 – Des outils pour diffuser la culture à l'Université
- 3 – Partager les cultures : la fac un espace de sociabilisation

Introduction

Les étudiants, de par l'histoire de France et sa contribution aux arts, disposent aujourd'hui de **nombreuses opportunités d'activités culturelles** : musées, théâtre, danse, patrimoine, etc. Ces dernières décennies ont été marquées par la volonté politique de rendre ces activités le plus accessible possible au plus grand nombre. On pense notamment à la gratuité des monuments nationaux pour les moins de 25 ans. Cette accessibilité de la culture passe aussi par les initiatives qui ont lieu dans les territoires : développement des festivals, des salles des spectacles, ouverture de succursales des musées parisiens en province, etc.

Pourtant, ces politiques du chiffre ne signifient pas que les jeunes et les étudiants profitent plus qu'avant de l'offre culturelle disponible. En la matière, les études du Ministère de la Culture présentent un constat contrasté. D'un côté rien ne change, du moins les tendances se confirment : les jeunes lisent moins que les générations précédentes et ceux qui lisent le plus sont ceux qui fréquentent davantage les musées, les concerts, etc. D'un autre côté tout change : la télévision et la radio commencent à perdre de leur influence au profit de nouveaux outils qui révolutionnent le rapport à la culture à savoir les outils numériques.

Il n'est plus possible de négliger l'impacte des technologies numériques en générale mais plus encore en ce qui concerne les pratiques culturelles. Le numérique c'est un accès peu cher et rapidement disponible à la musique, au cinéma, aux connaissances, aux lectures, etc. Toutefois, **qu'en est-il du rapport physique avec la culture qui consiste à écouter, toucher, voir, sentir, etc. ? Et qu'en est-il du lien social qui peut se construire autour des occasions culturelles?**

Dans toutes les universités de France, il y a une **forte aspiration des étudiants à avoir des campus ouverts et animés dans lesquels l'université devient une expérience de vie, dans laquelle on crée du lien social et on s'émancipe**. A La Confédération étudiante, nous estimons que le développement d'une politique culturelle à l'université peut être une réponse à ce désir.

Vivre des expériences culturelles à l'université c'est les vivre avec l'université. Par ce fait, cette dernière peut prendre – toujours dans sa vocation de lieu de connaissance – des dimensions moins statiques que celles inhérentes à la salle de cours.

1. Ecouter, toucher, voir, sentir : la culture, une expérience personnelle

A. Le difficile accès à la culture et le refuge numérique

La culture c'est d'abord l'occasion d'une expérience sensible et personnelle. Cette expérience aujourd'hui est parfois contrariée. Elle l'est d'abord par la question du prix. Même si comme nous l'avons dit des efforts substantiels ont été faits à ce niveau, l'engagement financier des activités culturelles restent toujours une barrière. C'est une barrière car **les étudiants sont une population en quête d'autonomie** et en marche dans ce sens tout en ne l'étant pas totalement. Pour les étudiants en plus grande difficulté, les besoins élémentaires comme se nourrir, se loger et s'habiller passent en premier.

Ces considérations sont accentuées avec le fait que les activités culturelles ne sont pas toujours considérées comme foncièrement utiles voir même comme un luxe que l'on peut s'autoriser - peut être - après ses cours et son travail. Le système universitaire français est parfois très performant pour amener les étudiants à faire preuve de rentabilité dans l'apprentissage et n'invite pas suffisamment à enrichir un enseignement par ce qui semble ne pas s'y rapporter.

En conséquence, **les activités culturelles ne sont qu'insuffisamment considérées comme participant à la formation intellectuelle** au même titre que les cours. Ainsi, cette barrière de la rentabilité universitaire ne peut être dépassée que par le réflexe culturel. Or ce réflexe n'est pas inné. Les études du Ministère de la Culture montrent que ceux qui lisent le plus sont aussi ceux qui vont le plus au cinéma, au théâtre, au musée, etc. Seulement, l'existence ou non du réflexe culturel, outre le poids des habitudes, trouve aussi son origine dans des considérations d'ordre sociologique. Il y a en la matière une part de déterminisme ou du moins de reproduction sociale qu'on ne peut pas négliger. **A La Confédération Etudiante, nous estimons qu'il appartient à l'université de donner les outils nécessaires pour dépasser les déterminismes sociologiques.**

En tout cas, quelque soit le niveau de réflexe culturel, il n'en reste pas moins qu'aujourd'hui la culture est un milieu très institutionnalisé. Elle l'est pour le meilleur comme le pire. Or être étudiant, en raison de son histoire et de ses habitudes, ça ne veut pas forcément dire être à l'aise avec le monde institutionnalisé de la culture. Ce monde là peut intimider et au final décourager des individus pourtant ouverts et curieux. **Les barrières institutionnelles sont nombreuses.** Il peut s'agir de la présentation parfois peu évidente du programme d'une salle de concerts classiques. C'est encore la difficulté de mesurer l'intérêt de voir telle interprétation d'une pièce plutôt qu'une autre. Dans un musée ou château l'enjeu est de savoir que

regarder, etc. Toutes ces interrogations peuvent être accompagnées. Les universités sont remplies d'étudiants qui sont sur les bancs des amphithéâtres par réelle curiosité intellectuelle. Cette curiosité s'essouffle parfois par un quotidien trop centré sur les mêmes disciplines.

L'université y gagnerait avec les étudiants en les accompagnants dans l'émancipation culturelle.

Quoiqu'il en soit, aujourd'hui, la curiosité culturelle des étudiants trouve son salut dans les outils numériques qui présentent d'immenses avantages à savoir :

- ils sont peu chers
- ils sont très facilement accessibles
- ils s'adaptent parfaitement aux modes de vie d'aujourd'hui (passer rapidement d'une activité à une autre).

Avec les outils numérique, on peut déjà suivre des concerts en direct sur les sites de vidéo en ligne ou encore visiter le château de Versailles en 3D et à différentes époques. Pourtant il faut aussi bien mesurer que le développement des outils numériques culturels n'en sont qu'à leurs débuts. Seulement, les outils numériques ne sont qu'imparfait dans les pratiques culturelles. Ils ne remplaceront jamais l'expérience personnelle et physique avec les œuvres.

B. La création du réflexe culturel à l'université

La culture que l'on peut découvrir soit même et se construire participe tout autant à la formation intellectuelle que les enseignements disciplinaires classiques suivis à l'université. Les acquis qu'elle offre sont ceux de l'ouverture d'esprit, mais aussi contribuent à apprendre à poser des mots et des concepts sur les choses. La culture suppose une méthode qui commence par la curiosité suivie de l'observation. A partir de là peut s'enclencher tout un travail d'identification, de comparaison avec d'autres œuvres, etc. Il y a là une démarche intellectuelle qui contribue au **développement des compétences utiles aussi bien à l'université que dans un cadre professionnel futur.** Une des préoccupations d'un jeune diplômé qui entre dans le marché du travail sera notamment de faire valoir sa candidature et au besoin de se différencier des autres. Or le bagage culturel contribue à la connaissance de soi, à développer une personnalité et à avoir des compétences particulières que ça soit dans la pratique d'un art ou la connaissance de celui-ci.

Les étudiants attendent de l'université qu'elle apporte du savoir, aide à en découvrir par soi même, développe les compétences. Le désir est vif que l'université soit l'endroit où les étudiants peuvent se construire et construire leur avenir. Etre étudiant c'est un état de vie qui ne se limite pas qu'aux études.

C'est aussi une affaire de logement, de rythme de vie, de rencontre, d'expériences professionnelles. En cela il y a une attente totale de l'université et cette attente est vraie aussi s'agissant de la culture.

Il est donc **indispensable que l'université soit l'endroit où les étudiants peuvent exercer des activités culturelles**, trouvent une réponse à leur curiosité etc. Il peut s'agir de modules, ateliers, etc., de pratique culturelle. On peut également envisager des initiations et cours d'histoire ou de théorie d'un art. Et pour dépasser l'intimidation devant les œuvres, il peut s'avérer utile d'apprendre comment observer un tableau, connaître l'histoire d'un lieu, etc. Les musées, les concertistes, les troupes de théâtres peuvent aussi venir dans les universités à la rencontre des étudiants. Songeons qu'en plus les amphithéâtres peuvent être de formidables salles de spectacles : on diffuse bien les matchs de foot dans les universités italiennes.

L'appropriation de la culture par les étudiants, et donc finalement une forme de désinstitutionnalisation de celle-ci, passe aussi par une meilleure information sur les activités culturelles. Cette information peut consister simplement en une promotion, selon un langage accessible, de l'activité de telle institution culturelle. Il est nécessaire de communiquer sur l'offre culturelle des territoires proches des universités et notamment toutes les possibilités financièrement avantageuses pour les étudiants avec par exemple la création de « Kiosques culture » à l'intérieur des universités. Il existe tout un panel d'activités culturelles accessibles mais dont tous les étudiants ne mesurent pas forcément l'existence. **Avec la massification de l'université se côtoient des étudiants venus d'univers sociaux différents. Pour beaucoup, arriver à l'université c'est arrivé dans un nouvel univers. C'est à ce moment là que justement peuvent être combattus les déterminismes et inégalités sociales.**

2. Partager, construire, échanger : la culture, une expérience collective

A. Universalité des étudiants...

L'Université est le lieu où - plus que n'importe où ailleurs - se côtoient au quotidien des jeunes issus de tous les milieux : étudiants français et étrangers, des villes, des banlieues et des campagnes, bacheliers généraux et professionnels. **Cette diversité apporte avec elle son lot de cultures qui peuvent être l'occasion de découvertes, de partage et l'expérience culturelle peut être la base de l'intégration de tous les étudiants dans l'Université.**

Les universités françaises ont très peu la culture des expériences collectives. On y vient pour étudier, on passe d'un amphithéâtre à un autre pour finir à la bibliothèque. Les étudiants regardent parfois avec émerveillement et envie les campus anglo-saxons et l'ensemble des possibles qu'ils présentent. Il ne s'agit pas d'être dans l'imitation d'un model qui n'est pas le notre mais il ne faut pas sous-estimer le sentiment d'appartenance frustré des étudiants.

Ce sentiment d'appartenance qui s'incarne dans le fait de vivre avec l'université sa vie d'étudiant est extrêmement important pour d'autres aspects bien pragmatiques. Les réseaux des anciens n'auront à l'avenir de véritable effectivité si ces derniers souhaitent d'une manière ou d'une autre donner à l'université tout ce qu'ils ont reçu d'elle. C'est aussi là un des secrets de certaines universités étrangères.

B. ... universités de cultures

1 – La culture comme support pédagogique

La culture n'est pas assez considérée comme participant à la formation, le système universitaire est parfois très performant pour amener les étudiants à faire preuve de rentabilité dans l'apprentissage et n'invite pas suffisamment à enrichir un enseignement par ce qui semble ne pas s'y rapporter. **A La Confédération Etudiante, nous revendiquons la culture comme nécessaire à la réussite du parcours universitaire et participant pleinement à la future employabilité des jeunes diplômés.** La pratique culturelle ne peut plus être considérée uniquement comme un loisir périphérique mais doit faire partie intégrante de la formation.

Ainsi les professeurs doivent être incités à utiliser des événements culturels actuels comme supports pédagogiques. Par exemple un professeur de droit pourra emmener ses étudiants voir « Les plaideurs » de Racine, un professeur de sociologie « La cité radieuse » du Corbusier...

2 – Des outils pour diffuser la culture à l'Université

Les universités sont souvent fréquentées comme des lieux de passage plus que comme des lieux de vie, et pour cause ! **Trop peu d'universités sont équipées de structures et d'outils facilitant le partage et l'échange autour d'évènements culturels.** Pire encore dans beaucoup d'établissements il est difficile d'accéder au Wi-Fi ou même de brancher son ordinateur faute au manque de prises.

Si nous voulons faire de nos universités des lieux de vie il est urgent de mettre les moyens pour que le cadre des campus s'y prête.

Aussi La Confédération Etudiante revendique :

- le développement du Wi-Fi gratuit et l'installation de prises en nombre suffisant sur l'ensemble des campus : cafétéria, salles, hall, BU...
- l'extension des horaires de BU jusque tard le soir, y compris les BU de filières
- la reconversion d'un amphi ou la construction d'une salle de spectacle/ projection dans toutes les universités
- la création de Kiosque culture dans toutes les universités

3 – Partager les cultures : la fac un espace de sociabilisation

Une des plus grandes richesses culturelles de l'Université ce sont ses étudiants. **A La Confédération Etudiante, nous souhaitons nous appuyer sur les diversités culturelles présentes à l'université pour en faire des événements fédérateurs de la communauté universitaire.** L'idée serait de réaliser une semaine culturelle durant laquelle pourrait être mis l'accent sur des formes de cultures parfois peu valorisées.

La Confédération Etudiante demande :

- un soutien pour la création de semaines multiculturelles dans les universités
- le développement des bourses de mobilité ainsi que la création d'un Erasmus Euromed (échanges avec les pays de la méditerranée)
- un meilleur accueil des étudiants internationaux ainsi que le retrait du décret du 6 septembre